

En Orient

Noël chez les Arméniens

Dans l'Arménie russe, nous voyons reparaître, dans les coutumes de Noël, les pratiques superstitieuses.

Alors, chaque jeune fille arménienne interroge le sort et commande aux *choucas* (corneilles) de lui désigner le fiancé qui la rendra heureuse. Après avoir confectionné de ses propres mains un gâteau de seigle, elle se revêt de ses plus beaux atours et monte sur le toit en terrasse de sa maison.

Elle y dépose le gâteau et se cache derrière une cheminée.

Un corbeau, ou *choucas*, descend des airs, saisit le gâteau et l'empôrte. S'il le laisse choir de son bec à travers l'espace, la jeune Arménienne ne se mariera pas dans l'année qui vient.

Au contraire, le *choucas* va-t-il se poser sur le toit d'une maison pour manger le gâteau, en ce cas, s'il y a sous ce toit un jeune homme, il sera l'élu et donnera le bonheur à la jeune fille, qui bénit la destinée et le *choucas*.



LE CORBEAU REVELATEUR

Ayant déposé sur le toit le gâteau qu'elle a confectionné de ses mains, la jeune fille se cache derrière une cheminée.

— o —

L'AUTOMOBILISME AUX ETATS-UNIS

Sur les 1,600,000 automobiles qui circulent aux Etats-Unis, pas une ne peut rouler, sans user quatre pneus, au moins, par an. Evaluation faite, on trouve que six c'est le maximum et addition faite c'est à peu près 9,600,000 de pneus. Les 600,000 nouvelles machines sorties de leur dépôt, en 1915, nécessitent 2,400,000 autres pneus, et comme total on arrive au chiffre de 12,000,000 de pneus qu'il faut en plus. En réalité leur nombre est beaucoup plus grand, car on laisse de côté un million de pneus qui sont réparés, retapés, etc. Quant aux taxi-auto de courses et autres véhicules de ce genre, on estime qu'il faut au moins vingt pneus par an. L'argent dépensé pour achat de pneus en 1914, aux Etats-Unis, monte à la somme de plus de \$200,000,000.